

Gens du voyage : le maire de Cuges interpelle le préfet

Après l'arrivée, hier, de 200 caravanes sur le territoire de sa commune, il a décidé d'organiser une opération de blocage de la circulation pour faire réagir la préfecture de police. En vain...

Les premières caravanes se sont engagées sur la Route Nationale 8 peu avant 13 h, avec la ferme intention de s'installer pour un temps dans la petite commune de Cuges-les-Pins. Malgré les tentatives du maire du village, Bernard Destrost (LR), accompagné de policiers municipaux, pour l'empêcher de passer, le convoi de près de 200 véhicules s'étirant jusqu'au col de l'Ange s'est dirigé vers les terrains agricoles de la plaine, pour stationner du côté du chemin Sainte-Catherine, en bordure de colline, sur des propriétés privées.

"J'ai tout de suite essayé d'appeler le préfet de police pour l'alerter sur la situation, explique le premier magistrat. Un tel apport de population pose un réel problème sanitaire et sécuritaire. Ils font des branchements sauvages, pour l'eau et l'électricité et laissent le terrain dans un état déplorable... Nous ne pouvons pas accueillir ces gens dans de telles conditions."

Après plusieurs appels restés sans réponse, le maire a décidé d'engager un bras de fer avec la préfecture, en organisant une opération de blocage de la circulation au col de l'Ange: "Tant qu'on ne m'enverra pas quelqu'un pour constater les conditions dans lesquelles les gens du voyage se sont installés



Plus de 200 caravanes se sont installées hier vers 13 h dans la plaine de Cuges, sur des terrains privés (à g.). Pour faire réagir la préfecture, restée sourde à ses appels à l'aide, le maire, Bernard Destrost, et les élus ont décidé de couper la circulation au Col de l'Ange. / PHOTOS FR.G.

"Nous ne pouvons pas accueillir ces gens dans de telles conditions..."

dans ma commune, je ne bougerai pas d'ici!", martelait-il.

Le barrage, formé par les élus de la majorité et de l'opposition, de policiers municipaux et des gendarmes venus

superviser la situation, mais aussi d'habitants du village souvent excédés par une situation récurrente depuis plusieurs années, empêchant les voitures venant d'Aubagne de passer et détournait vers Ceyreste celles sortant de Cuges. Suscitant, malgré l'adhésion de nombreux automobilistes, quelques réactions de colère ou d'incompréhension.

"On ne peut que condamner l'occupation sauvage de terrains privés et les premières victi-

mes sont les propriétaires, soulignait l'élu d'opposition Gérard Fasolino. Les maires n'ont pas les moyens d'agir (...). Ceci dit, il faut tout faire pour que cette situation n'engendre pas de réactions excessives: j'en appelle au calme de nos concitoyens."

Après plus d'une heure de blocage, source d'une belle pagaille, et toujours aucun signe en provenance de la préfecture, le maire, les élus et la population ont décidé de lever le barrage. "Mais je ne lâche pas pour

autant, affirmait Bernard Destrost. J'ai demandé aux propriétaires de porter plainte, afin que je puisse engager une procédure en référé. Et nous allons renouveler les actions de force." Il a ainsi donné rendez-vous à ses administrés aujourd'hui à 16 h 30 devant la mairie, pour bloquer, autour de 17 h, le rond-point de la Bourbonne, à l'entrée de la zone des Paluds. Avant de conclure: "Si on baisse les bras, on est foutu..."

Frédérique GROS